

**Le Centre des monuments nationaux
présente**

« Concerts & jeux d'eau »

les 14 et 15 JUIN 2025

**au domaine national de Saint-Cloud : un voyage
musical gratuit dans un cadre enchanteur.**



Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national de Saint-Cloud :

David Demangeot 01 41 12 02 93

david.demangeot@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente la 19^e édition du festival « Concerts & jeux d'eau », au domaine national de Saint-Cloud, un événement unique et gratuit qui se tiendra samedi 14 et dimanche 15 juin 2025, de 14h à 18h, offrant ainsi une expérience inoubliable aux amoureux de la musique et de la nature. Le petit parc s'ouvre aux visiteurs pour y écouter gratuitement des artistes de talent, venus du monde entier. Les jeux d'eaux du domaine, ainsi que plusieurs projets artistiques sont proposés tout au long du week-end.

Un festival ouvert à tous : musique, art et détente

Dans un cadre verdoyant et majestueux, les visiteurs pourront découvrir une programmation musicale exceptionnelle, avec des artistes venus des quatre coins du monde. Des concerts en après-midi, accessibles gratuitement, seront donnés dans le petit parc, au bassin Saint-Jean. « Concerts & Jeux d'Eau » est une invitation à voyager à travers des styles musicaux variés.

Des jeux d'eau pour émerveiller petits et grands

Pour enrichir cette expérience sensorielle, le festival propose également une immersion visuelle et auditive dans les célèbres jeux d'eau du domaine.

Une programmation internationale et diversifiée

« Concerts & Jeux d'Eau » met en avant la diversité culturelle à travers la participation d'artistes du monde entier. Chaque concert sera l'occasion de découvrir des sonorités uniques et des mélodies envoûtantes, offrant ainsi une plateforme idéale pour les talents internationaux.

Sous la direction artistique de **Françoise Degeorges**, productrice à Radio France, la programmation est une nouvelle fois tournée vers la musique du monde et invite à une déambulation au son des musiques d'ailleurs. Pour cette 19^e édition, la programmation reste éclectique avec des sonorités et ambiances musicales des quatre coins du monde.

Un événement en plein air et pour tous

Le domaine national de Saint-Cloud, avec ses vastes jardins, ses fontaines et ses vues imprenables sur Paris, constitue le cadre idéal pour un événement estival en plein air. Que vous soyez mélomane, passionné de nature ou simplement en quête d'un moment de détente, le festival « Concerts & Jeux d'Eau » saura combler toutes vos attentes. Les concerts sont gratuits et ouverts à tous, des familles avec enfants aux groupes d'amis, en passant par les visiteurs en quête de découvertes artistiques.

À travers le festival « Concerts & jeux d'eau », le Centre des monuments nationaux fait ainsi revivre, au sein du domaine national de Saint-Cloud, lieu de fête créé par Monsieur, frère du Roi Louis XIV, un art alliant la musique et le plaisir de l'eau. Les perspectives dessinées par Le Nôtre invitent les visiteurs à une balade au cœur des 460 hectares du domaine. Alternant avec les sonorités des instruments et la mélodie des voix ; cascades, jets et bassins s'animent pour le plus grand plaisir des visiteurs.

PROGRAMMATION

Samedi 14 juin

14h30 - 15h15 Jeux d'eau

15h15 - 15h45 Emmanuelle MARTIN

16h-16h30 CHANGO SPASIUK

16h45-17h15 Les Frères KHOSHRAVESH

17h45 - 18h45 Titi ROBIN, Roberto SAADNA, Francis VARIS, Zé Luis NASCIMENTO

18h45-19h45 Jeux d'eau

Dimanche 15 juin

14h30 - 15h15 Jeux d'eau

15h15 - 15h45 Les Frères KHOSHRAVESH

16h-16h30 Emmanuelle MARTIN

16h45-17h15 CHANGO SPASIUK

17h15 - 17h45 Jeux d'eau

17h45 - 18h45 FIHAVANANA direction musicale Justin VALI,

Les jeux d'eau



La présence de l'eau constitue l'une des richesses essentielles du domaine national de Saint-Cloud. Fontaines, bassins et cascades s'animent de manière ingénieuse et théâtrale. Grâce à ce savoir-faire des fontainiers florentins du XVII^e siècle, la mise en scène des jardins d'André Le Nôtre se perpétue depuis Louis XIV. Les jeux d'eau donnent toute leur majesté aux jardins, par la maîtrise et l'utilisation savante du paysage et de sa topographie. Comme le voulait Louis XIV à Versailles, tout dans ce « jardin remarquable » n'est que scène de théâtre, ou même les promeneurs font partie d'une mise en scène majestueuse.

Le site bénéficie de prédispositions naturelles : la présence de l'eau et le fort dénivelé du terrain. Les aménagements réalisés répondent à plusieurs impératifs : le stockage de l'eau et son transport, l'amélioration de la ressource, l'obtention d'une pression suffisante pour la mise en œuvre des jeux d'eau.

Ce réseau hydraulique exceptionnel utilise la seule force de la gravité pour donner à l'eau une pression naturelle. Au fil des dénivellations des terrasses, l'eau jaillit à 30 mètres de hauteur au grand jet, poursuit son chemin aux 24 jets, aux goulottes et au fer à cheval, et termine sa course dans le bouillonnement de la grande cascade, point d'orgue du spectacle et sublime chef d'œuvre du XVII^e siècle.

La mise en œuvre des jeux d'eau pendant une heure demande un volume d'eau de 1500 m³. Comment faire pour avoir autant d'eau en très peu de temps ?

Il faut stocker les eaux de pluie, recueillies au long de l'année dans des rigoles et des aqueducs souterrains en forêt de Fausses-Reposes. C'est le rôle des étangs de Ville-d'Avray. L'ensemble constitue une réserve de plus de 100 000 m³.

L'aqueduc de Ville-d'Avray recueille l'eau des étangs et l'achemine jusqu'au Grand Réservoir, situé sur les hauteurs du domaine. Son volume est 5 à 6 fois plus petit que celui des étangs. De ce réservoir partent des canalisations pour envoyer l'eau soit vers les jeux d'eau, soit vers le système d'arrosage.

Attention : la grande cascade est en restauration pour une durée de 4 ans, elle ne sera donc pas mise en eau.

CHANGO SPASIUK en trio avec Enzo DEMARTIN, et Marcos VILLALBA

Musique argentine



Horacio « Chango » Spasiuk est né en septembre 1968 à Apóstoles, dans la province de Misiones, située à l'extrême nord-ouest de l'Argentine, entre le Paraguay et le Brésil. Enclave singulière au climat subtropical et à la terre rouge intense et fertile où se cultive le maté, elle est un territoire de métissages. Jusqu'au 17^e siècle, cette région est peuplée par les indiens Guaraní. Elle est connue par les espagnols en 1541, et l'arrivée des jésuites en 1609 va bouleverser la culture indienne.

Vers 1881, l'Argentine ouvre alors ses frontières et Misiones se peuple de colons européens essentiellement d'origine allemande, russe, ukrainienne, polonaise, scandinave et d'Europe Centrale qui créent des villages, se mélangeant aux autochtones restants. Ils apportent avec eux leurs accordéons et leur polka.

De la rencontre entre monde indigène et le vieux continent naît alors le chamamé. Musique traditionnelle et rurale, le chamamé est joué par des groupes de 2 à 5 musiciens, intégrant l'accordéon ou le bandonéon, le violon, la guitare, le cajon et parfois la contrebasse. Souvent dénigrées, les musiques qui appartiennent au folklore argentin sont pourtant nombreuses et particulièrement riches. En décembre 2020, **cette universalité a d'ailleurs été reconnue par l'UNESCO qui a inscrit le chamamé à la liste du patrimoine immatériel de l'humanité.**

Chango Spasiuk est incontestablement le maître du chamamé, connu de tous en Amérique du sud, le mêlant habilement aux autres rythmes de cette région de l'Argentine (polkas, chotis...). Petit-fils de migrants ukrainiens, il a très tôt baigné dans les influences musicales de l'Europe de l'Est mélangées au chamamé ; Chango Spasiuk a joué dans de nombreux pays européens (Royaume-Uni, Espagne, Allemagne, Pologne, Autriche, Belgique, France...) mais également en Asie et aux Etats-Unis, passant de théâtres en festivals de musiques traditionnelles, du monde et de jazz. Il a collaboré avec des artistes aussi divers que le Kronos Quartet, Cyro Batista, Kepa Junkera, Carlos Nuñez, Lila Downs, Bob Telson, Bobby Mc Ferrin, Raul Barboza, Mercedes Sosa...



L'illustration de cette démarche reliant un riche passé et un avenir prometteur réside dans cette nouvelle collaboration avec le jeune accordéoniste **Enzo Demartini**. Les deux virtuoses se complètent entre diatonique et chromatique, pendant que le complice de longue date **Marcos Villalba** excelle aux percussions.

Les Frères KHOSHRAVESH

Musique Iranienne



Les frères **Khoshravesh** MANI à la flûte Ney et au chant, **POUYA** à la vièle Kamenche et **NIMA** au luth Setar représentent une jeune génération de **musiciens iraniens** qui apportent un nouveau souffle à la **musique ancestrale persane** à travers leurs **compositions originales**.

Cet ensemble se compose de trois frères instrumentistes et chanteurs issus de grandes familles musiciennes du nord de l'Iran. Installés en Europe récemment, ils proposent aujourd'hui à l'international une **nouvelle expérience musicale à la croisée de leur culture traditionnelle**, tant savante que populaire, et d'autres inspirations artistiques qu'ils n'ont de cesse d'assimiler au cours de leurs voyages et collaborations.

Cette musique est un riche héritage qui reflète l'âme et l'histoire d'une nation ancienne. Elle se distingue par une incorporation harmonieuse des influences et une liberté créative qui transcende les frontières culturelles et stylistiques. Ce projet musical est donc une véritable **célébration de l'intégration et des libertés artistiques**, offrant au public une exploration sonore inédite et enrichissante. Il peut transcender les frontières culturelles et toucher un public plus large. Cette composition permet non seulement de partager la richesse de notre patrimoine, mais aussi de le revigorer avec de nouvelles influences et perspectives.

Emmanuelle MARTIN

Musique d'Inde du sud



EMMANUELLE MARTIN est aujourd'hui une référence en France et en Europe dans le domaine de la musique classique traditionnelle et sacrée du sud de l'Inde, la musique karnatique. C'est un véritable parcours initiatique qu'elle a vécu pendant 10 ans à Chennai, en Inde, où elle s'est consacrée à l'apprentissage de cette musique auprès d'un des plus grands maîtres de cette tradition, Shri T.M Krishna. Depuis son retour en France en 2014, elle voyage entre l'Inde, l'Europe et les Etats-Unis où elle donne des concerts, transmet cet art et continue sa propre pratique.

En 2021, elle intègre l'équipe pédagogique du C.R.D de Gennevilliers (92), où elle enseigne le chant et la musique karnatique sous forme de masterclass et de conférences mensuelles. Elle y travaille également en collaboration avec les professeurs de Formation Musicale dans une démarche pédagogique qui met en lien l'oralité et l'écriture.

En janvier 2022, elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de musique en musiques traditionnelles, spécialité chant et musique karnatique (le premier de cette spécialité à être attribué en France).

LA MUSIQUE KARNATIQUE est la musique sacrée et traditionnelle de l'Inde du Sud. Même si elle est en constante évolution, la forme telle qu'on la pratique aujourd'hui date d'il y a deux cents ans environ. C'est une musique dite modale qui se base, comme les autres formes de musique indienne, sur le principe de raga-s (entités musicales) et de tala-s (cycles rythmiques). Les compositions datent pour la plupart du XIXe siècle et sont l'œuvre de trois compositeurs qui forment la "trinité karnatique" :

Tyagaraja, Mutthuswamy Dikshitar et Syama Sastri. La musique karnatique est un équilibre entre composition et improvisation, les deux s'entremêlent et s'enrichissent continuellement.

Aux sources de la musique gitane.



©Fabien Tijou

Depuis plus de 30 ans, Titi Robin a navigué aux confluences des cultures tziganes, orientales et européennes, sur la vague impétueuse qui coule des contreforts de l'Inde à travers l'Asie centrale jusqu'aux rives de la mer Méditerranée. Il y a recherché puis construit patiemment un univers esthétique original. Dans les années 90, son spectacle « Gitans », avec entre autres les Rumberos Catalans de Perpignan, tourna dans le monde entier et ouvrit la voie à une nouvelle vague de musiques tziganes qui perdure encore aujourd'hui.

Roberto Saadna, issu du quartier gitan Saint-Jacques de Perpignan et spécialiste réputé de la rumba catalane, était membre de cet orchestre. Titi invitera ensuite régulièrement ce guitariste et chanteur très subtil, imprégné d'une forte culture méditerranéenne, pour ses autres projets discographiques, de « Un ciel de cuivre » à « Kali Gadji ». Ce qui marque ici, en dehors de la forte expressivité des deux artistes, est leur chaleureuse complicité.

Titi a tourné dans le monde entier avec son fameux trio instrumental où brillent les virtuoses Francis Varis à l'accordéon et Ze Luis Nascimento aux percussions.

Zé Luis Nascimento, percussionniste brésilien virtuose, est originaire de Salvador de Bahia. En tant que soliste et assistant à la direction musicale, il enchaîne les tournées mondiales avec le ballet folklorique de Bahia, au sein duquel il a été formé.

Arrivé en France en 1996, il s'est ouvert aux styles des percussions orientales et occidentales et élabore alors un vocabulaire rythmique profondément original mêlant des instruments très variés, qu'il rassemble dans un discours musical d'une grande cohérence. Parfois sur scène ou en studio, il

collabore avec d'artistes comme : Titi Robin, Mayra Andrade, Ayo, Césaria Evora, Grace & the Spiritual Riders, Jean-Luc Ponty, Al Di Meola, Sixun, Tania Maria, Lokua Kanza, Oumou Sangare, Tété, Souad Massi, Vladimir Cosma, Michel Legrand, Céline Rudolph, Jaques Morelenbaum, Georges Moustaki, entre autres. Il dit avant tout "vouloir servir la musique". Inspiré, élégant et puissant, tel pourrait se définir l'univers musical de Zé Luis Nascimento.

Musique de Madagascar



Justin Vali est originaire de Madagascar et spécialiste de la valiha, cithare tubulaire en bambou. Il joue du modèle à cordes métalliques mais aussi de la "cithare ancestrale valiha tory tenany, dont les cordes en écorce de bambou produisent un son mat et feutré, ainsi que de la cithare sur caisse marovany. Ses compositions expressives et subtiles puisent dans les traditions du pays et utilisent, entre autres, le rythme ternaire du salegy (accent sur la deuxième subdivision). Au cours de sa carrière internationale, Justin Vali a collaboré avec Peter Gabriel et Kate Bush, et il a reçu en 2006 le grand Prix de la SACEM dans la catégorie musique traditionnelle.

Afin de mieux faire connaître son pays, et son patrimoine musical, il a imaginé la création d'un orchestre national : "Ny Malagasy Orkestra". Cette formation est composée d'une dizaine de musiciens recrutés parmi les meilleurs interprètes des différentes provinces de Madagascar, représentant ainsi la diversité des traditions et des styles musicaux du pays.

Les instruments traditionnels comme la vali, le kabossy, le violon lokanga, le marovany ou le jejo voatavo s'accordent chaleureusement avec l'accordéon, la guitare ou la flûte. Mais cet ensemble de musiciens est aussi une façon de consolider les liens sociaux et culturels entre les ethnies qui composent la population de la Grande Île.

Pour Justin Vali, la création de l'Orchestre de Madagascar doit s'inscrire dans l'esprit du "fihavanana". Il le résume très simplement :

"On aimerait bien représenter cette âme malgache, qui s'exprime à travers le "fihavanana", c'est-à-dire la paix, le respect et l'entraide entre tous les Malgaches, malgré la diversité de nos 18 ethnies. Je pense que la solidarité, ça compte énormément pour le développement de notre pays."

Je me souviens – Laurent Pernot



Imaginée pour le Domaine national de Saint-Cloud, *Je me souviens* est une sculpture de lettres en pierre naturelle de Haims, matière dont la temporalité s'apparente à celle de la nature environnante du parc et de l'ancien château du domaine. Laurent Pernot propose ici, par l'usage des mots, une expérience de pensée sur notre rapport au temps et à la mémoire. Plusieurs interprétations de l'œuvre sont possibles. Elle peut évoquer la submersion dans l'oubli du passé de l'ancienne résidence princière, ou préfigurer ce qu'il adviendra de l'humain dans le futur.

Laurent Pernot



© Laurent Pernot - ADAGP Paris

Né en 1980, diplômé de l'université Paris VIII puis du Fresnoy studio national des arts contemporains, Laurent Pernot développe une pratique polymorphe qui explore la condition humaine à travers le temps, le langage et la nature. Contemplatives ou méditatives, discrètes ou monumentales, ses œuvres manifestent souvent une atemporalité, interrogent les paradoxes inhérents à la mémoire, et s'intéressent à des sujets qui transcendent les âges et les civilisations. Ses recherches empruntent à l'histoire, la philosophie et la poésie. Son travail est présent dans des musées, fondations et collections à travers le monde (Espace culturel Louis Vuitton, Palais de Tokyo, Grand Palais, Centre Pompidou, MAC-VAL, Le Voyage à Nantes, Moscow Museum Of Modern Art (MMOMA), NCCA de Kaliningrad, Biennale de São Paulo, Sketch Gallery à Londres...). Il est représenté par la galerie Marguo à Paris.

Les drôles de petites bêtes d'Antoon Krings



Le domaine national de Saint-Cloud et les éditions Gallimard Jeunesse Giboulées vous proposent de découvrir ou redécouvrir l'œuvre d'Antoon Krings à travers une exposition. Vous y rencontrerez le mystérieux Léo le lérot, qui vous emmènera dans ses aventures aux côtés de Benjamin le lutin, Merlin le merle et Édouard le loir. Vous pourrez ensuite jouer avec les héros de la collection.

Poursuivez votre visite au Jardin de Valois où vous pourrez vous promener dans le jardin évolutif des Drôles de petites bêtes, créé pour les 30 ans de la collection par Antoon Krings et Matthias Colardelle, paysagiste-concepteur.

Antoon Krings

Antoine Doyen_Mirage Collectif



Il est né en 1962, d'un père belge et d'une mère française. Il grandit à Douai, mais ses racines plongent plus loin, au nord de l'Europe, le reliant déjà à l'univers du conte. Une enfance préservée où il lit les classiques de la littérature anglo-saxonne et dessine ce qu'il observe dans le jardin de ses parents ou celui de ses grands-parents, en Belgique. Après des études d'arts graphiques à l'École Penninghen, il fait ses premiers pas dans le secteur de la mode et du textile, avant de se lancer dans l'écriture et l'illustration. En 1993, il rencontre Colline Faure-Poirée, son éditrice chez Gallimard Jeunesse Giboulées. Il y crée Pickpocket : les aventures de Fennec le futé (mention spéciale du Prix graphique, à Bologne), adaptées en série animée

par Ellipsanime. Et c'est avec les personnages de Mireille l'abeille, Léon le bourdon et Siméon le papillon qu'il initie la belle aventure des Drôles de Petites Bêtes.

Traduite en une vingtaine de langues, la collection (73 albums à ce jour) est citée en 2009 dans l'ouvrage de référence sur la littérature jeunesse : 1001 Children's Books You Must Read before You Grow up, et souvent primée. Mais c'est le prix Michel Tournier Jeunesse 2016, dont le jury est composé d'enfants, qui impressionne surtout Antoon Krings. En 2017, il est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, alors que son univers se décline sous des formes multiples : au cinéma dans un film d'animation coréalisé avec Arnaud Bouron, dans une série diffusée sur France Télévision, au musée des Arts décoratifs qui consacre à son univers une grande exposition.

Saint Cloud dans l'art : 1870-1970

Saint-Cloud a toujours attiré des artistes qui ont reproduit la nature du domaine ou le château. Après la destruction de celui-ci, le domaine continue à inspirer et accueillir artistes en quête d'inspiration et avant-garde de tout horizon. Kandinsky, Gabriele Munter, Hopper, Dufy suivent les pas de Renoir ou de Huet et viennent peindre allées, bassins, perspectives et jeux d'ombres.

Les reproductions des tableaux sont visibles dans une exposition présentée allée de la Glacière. Vous pouvez également partir à la recherche des vues ayant inspiré ces artistes grâce au parcours conçu pour l'occasion.

Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares, bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés... Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1er août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, rachète l'hôtel particulier et ses jardins.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460, suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autre, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le Roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du Roi, André Le Nôtre, virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi, renoue avec l'Histoire, lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815, à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales, pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe I^{er} et l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sorti à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après son incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des

monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares
15 hectares de pelouses
20 hectares de jardins à la française
6 hectares de jardins à l'anglaise
15 bassins
21 000 m² de pièces d'eau
500 000 plantes
Près de 6.5 millions d'usagers par an

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le domaine de Saint-Cloud (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud

92210 - Saint-Cloud

Tél : 01 41 12 02 90

www.domaine-saint-cloud.fr

Tarifs

Concerts gratuits

Entrée gratuite pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 7 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 4 €

Horaires

Juin : 7h30 à 21h50

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)



Threads : [@leCMN](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Cathédrale et trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnau-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr